

**OPMC / ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE MONTE-
CARLO, dim 21 sept 2025
: Concert d'ouverture. Kazuki
Yamada : SAINT-SAËNS
(Symphonie n°1), R. STRAUSS
(Don Quichotte, Pablo
Ferrández, violoncelle)**

**La nouvelle saison 2025 – 2026 de l'OPMC
/ Orchestre Philharmonique de Monte Carlo
s'annonce flamboyante d'autant plus qu'il
s'agit de la 10ème et ... dernière du
maestro Kazuki Yamada, comme directeur
musical.**

Souffle dramatique et sens exceptionnel des nuances, goût pour la musique française et les grands auteurs romantiques allemands, geste éloquent dans la forme concertante comme à l'opéra, le chef japonais né à Hadano (Japon) en 1979, nous promet un nouveau cycle de concerts prometteurs dont le premier round est donné ce dim 21 sept (Auditorium Rainier III, 18h). Le concert d'ouverture met l'accent sur **Camille Saint-Saëns** comme jeune symphoniste mais aussi sur le génie à la fois symphonique et concertant de **Richard Strauss**, contemporain du Français, et comme lui, fabuleux conteur. Soliste : le violoncelliste **Pablo Ferrández**, artiste en

résidence pour la nouvelle saison jouera avec les musiciens monégasques **Don Quichotte**. Le violoncelliste joue sur le Stradivarius Archinto (1689), prêt généreux permis par un membre de la Stretton Society. Orchestre et chef brillent par leur complicité ; un acte de coopération et d'entente mutuelles qui se réalise pleinement aussi dans la rare et méconnue Symphonie n°1 de Camille Saint-Saëns qui jeune auteur alors, déploie une maestria contagieuse et pleinement mesurée dans le sillon des grands germaniques, Beethoven et Schumann.

Saint-Saëns compose sa Symphonie n°1 en mi bémol majeur, op. 2, en 1853. Elle ouvre un cycle de 5 opus dont la n°3 avec orgue est à juste titre la plus jouée. La première symphonie est l'œuvre brillante d'un jeune auteur de 18 ans qui démontre une grande maîtrise des formes et des développements classiques.

Elle est à intégrer à un corpus qui comprend une symphonie en la majeur, ainsi qu'une autre en fa majeur (1856) sans numéro d'opus, dénommée Urbs Roma (« ville de Rome »), composé à 21 ans, dont l'ampleur et la sûreté de l'écriture



surprennent et impressionnent. La Symphonie n°1 est créée le 11 décembre 1853, sans que l'auteur en soit dévoilé. Charles Gounod alors présent, félicite ensuite son jeune confrère démasqué. Elle est composée de quatre mouvements et son exécution est d'environ 30 mn, selon les interprètes et la battue du chef. Les musiciens monégasques viennent d'ailleurs de publier chez Alpha classics, la partition à l'automne 2025, couplée avec les symphonies de Gounod et Bizet : un programme célébrant le symphonisme romantique français. Lire notre annonce du [cd « Symphonies de jeunesse / Saint-Saëns, Gounod, Bizet »](#)).

I – Adagio – Allegro
II – Marche – Scherzo : allegro scherzando
III – Adagio
IV – Finale Allegro maestoso

Dimanche 21 septembre 2025 – 18h
Auditorium Rainier III, Monaco
Concert d'ouverture | Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Saint-Saëns / R. Strauss

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/concert-douverture-2025/>

Camille SAINT-SAËNS
Phaéton, op. 39
Symphonie n°1 en mi bémol majeur, op. 2

Richard STRAUSS
Don Quichotte, op. 35
Pablo Ferrández, violoncelle

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Kazuki Yamada, direction



Durée approximative du concert: 1h45 avec entracte

TARIF(S): 36, 26, 19€

Photo : portrait de Kazuki Yamada / Crédit Sasha Gusov

AUDITORIUM RAINIER III

Boulevard Louis II

98000 Monaco

+377 93 10 85 00

avant concert

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2025 2026 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-mont>

[e-carlo-saison-2025-2026-kazuki-yamada-pablo-ferrandez-seong-jin-cho-daniel-lozakovitch-fazil-say-jean-yves-thibaudet-marek-janowski-charles-dutoit-alejandr/](#)

Musique de chambre, récitals, ciné concerts, programme jeune public, grands concerts symphoniques... la diversité des formes de concert s'invite pour la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ; c'est aussi la dernière saison du directeur musical Kazuki Yamada que les spectateurs pourront retrouver à travers 6 grands concerts-événements, jalonnant un cycle enthousiasmant : concert d'ouverture (Phaëton, Symphonie n°1 de Saint-Saëns, Don Quichotte de Richard Strauss avec comme soliste Pablo Ferrández au violoncelle, le 21 sept) ; Symphonie n°1 de Prokofiev, Rhapsodie sur un thème de Paganini (soliste : Seong-Jin Cho, piano, le 7 déc 2025) ; Symphonie n°39 et Requiem de Mozart (le 24 janv 2026, festival « Mozart à Monaco ») ; Turangalila-Symphonie de Messiaen, le 4 avril 2026) ; Symphonie n°2 de Rachmaninov et Concerto pour violoncelle n°2 de Chostakovitch (soliste : Truls Mørk, violoncelle, le 31 mai 2026) ; Concerto pour violon de Tchaïkovsky (Gil Shaham, violon) et Symphonie n°9 de Beethoven (le 14 juin 2026)...



derniers cds de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (automne 2025) :

[CD événement, annonce. ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO, Kazuki Yamada \(direction\). Premières symphonies: Bizet, Gounod & Saint-Saëns \(2 cd Alpha\)](#)

CD événement, annonce. Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre (1906). Jennifer Holloway, Gaëlle Arquez, Hélène Carpentier, Julien Henric, Michael Arivony, Matthieu Lécroart... ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Kazuki Yamada (direction) – 2 cd livre, Label Bru Zane (Collection « Opéra français »)

**LA SEINE MUSICALE, saison
2025 – 2026 : Orchestre
Appassionato, Mathieu Herzog,
Insula Orchestra, Laurence
Equilbey, Philippe Jaroussky,
Orchestre Lamoureux,
Orchestre national d'Île-de-
France...**

LA SEINE MUSICALE sur l'île Seguin
(Boulogne-Billancourt) attire tous les
types de spectateurs, atteignant en 2024,
des records de fréquentation et donc de
billetterie (près de 600 000 spectateurs
l'an dernier). Forte de ce plébiscite
inattendu, elle entame en 2025 – 2026, sa
déjà 9^e saison musicale. Au cœur de la
« Vallée de la culture » dans le
Département des Hauts de Seine,
l'institution désormais bien identifiée,
sur la Seine, avec ses airs d'ample
vaisseau porteur de magie, propose à
partir de septembre prochain, un nouveau
cycle des plus diversifiés, à la fois
ambitieux, éclectique, ouvert à tous,
porté aussi par l'exigence comme inspiré
par l'esprit de transmission.

Pluridisciplinaire, le lieu ne s'impose aucune limite,
favorisant l'échange, le dialogue, le partage à travers une
multitude d'esthétiques, aux formats et dispositifs variés,
qui croisent danse, création, musique, littérature, cinéma...

Toutes les musiques classiques

sont à La Seine Musicale



OUVERTURE... Dès la rentrée (**dim 21 sept** « Journée Portes ouvertes », 10h-18h), **Philippe Jaroussky** et son ensemble résident assurent le lancement de saison à l'Auditorium par un concert ouvert à tous où s'affichent les nouveaux Jeunes Talents de la promotion (14h – 14h45) – de même, **INSULA ORCHESTRA** et **Laurence Equilbey** (également en résidence à La Seine Musicale), ouvrent les portes de leur répétition de la 5^e Symphonie de Beethoven (sessions ouvertes à 15h20, 15h55, 17h – sur réservation). La prochaine saison promet bien d'autres rendez-vous...

Côté **RÉCITALS**, ne manquez pas les Quatuors de Krauss, Haydn, Beethoven par le **Quatuor Landolfi** (**18 déc 25**); le concert du pianiste **Jonathan Fournel** (Chopin/Schubert, le **29 janv 2026**) ; le **duo Milstein** (Nathalia et Maria, piano / violon, le **1er avril 2026**)... ;

Côté **DANSE**, le spectacle de **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault** : « Beethoven, la Symphonie des corps » (**sam 12 fév 2026**, avec l'Orchestre national d'île-de-France, dirigé par David Greilsammer) ;

L'**OPÉRA** s'invite aussi à la fête avec plusieurs événements lyriques dont **Didon et Énée** de Purcell (opéra en concert par **Le Poème Harmonique**, avec **Adèle Charvet** dans le rôle de Didon et **Jean-Christophe Lanièce** dans celui d'Énée, **dim 16 nov 2025**) ; **La Périochole** d'Offenbach (les **31 janvier et 1er fév 2026**) ; **Tosca** de Puccini, décrypté, joué par **Mathieu Herzog** et **Appassionato** (**sam 30 mai 2026**) ;

Les ensembles en résidence

INSULA ORCHESTRA, l'orchestre résident à La Seine Musicale, après avoir abordé **Le Paradis et la Péri** de Schumann, le romantisme d'Emilie Mayer (en 2024-2025), poursuit son exploration affûtée des répertoires baroques, classiques et romantiques avec la saveur spécifique des timbres propres aux instruments historiques... Ainsi entre autres, **la Messe du Couronnement de Mozart** (avec Sandrine Piau...), et le **Magnificat de CPE Bach**, les **12 et 13 déc 2025** ; le **Requiem de Brahms** dans une version scénique immersive signée par **David Bobée**, entre mouvement, musique, émotion (**jeu15, sam 17, dim 18 janvier 2026**, avec **Elsa Benoit**, soprano et **John Brancy**, baryton) ; grand concert de **lieder de Brahms et Schumann**, avec le chœur accentus (**11 fev**) ; le concert Beethoven des **18 et 19 fév** (Symphonie n°7 et Concerto pour piano n°1 avec **Sunwook Kim**, piano) ; surtout, **la Messe en si de JS BACH** (les jeu **26** et ven **27 mars 2026**, avec accentus, Nuria Rial, Werner Gura...) ;

ACADÉMIE DE PHILIPPE JAROUSSKY... : soirée Schubertiade (le génie romantique de Franz Schubert), **ven 19 déc 2025** ; grand concert annuel le **ven 19 juin 2026** pour lequel Philippe Jaroussky retrouve Nemanja Radulovic (violon), Anne Gastinel (violoncelle), Cédric Tiberghien (piano), avec l'Orchestre de la Garde Républicaine (Bastien Stil, direction).



vertiges symphoniques

Dans l'écrin qui leur est désormais réservé (le très bel auditorium Patrick Devejian, salle à 360 degrés et en vignoble), les grandes œuvres du répertoires s'annoncent également aussi incontournables que fédératrices, portées, sublimées par les 4 orchestres à l'affiche d'un vaste cycle symphonique à venir : **Appassionato, Insula Orchestra, les orchestres Padeloup, national d'Île-de-France...** : Tzigane et Le Boléro de **RAVEL** par l'Orchestre national d'Île-de-France dirigé par Case Scaglione (et pour les 150 ans du compositeur, **sam 20 sept**) ; 5^e Symphonie de Beethoven par **Insula Orchestra** (**24 et 25 sept 2025**) ; Symphonie n°6 « Pathétique » de Tchaïkovski par **Appassionato / Matthieu Herzog** (le **4 oct**) ; **Orchestre Lamoureux** (Adrien Perruchon, direction, le **22 nov** / Symphonie n°31 de Mozart « Parisienne » / Gershwin : Un américain à Paris) ; Concert Beethoven par **Appassionato / Matthieu Herzog** (Concerto pour piano n°3 avec Iddo Barshaï, piano, le **24 janvier 2026**) ; Les **Quatre Saisons de Vivaldi** par **Appassionato / Mathieu Herzog** (**sam 28 mars**, pour les 300 ans de la création de la partition) ;

Parmi les **ORCHESTRES INVITÉS**, ne manquez pas également : le

Royal Scottish national Orchestra (Thomas Sondergard, direction, le 12 oct : au programme, le Concert pour piano n°3 de Beethoven avec en soliste, Jan Lisiecki) ; **l'ONPL Orchestre des Pays de la Loire** (Sascha Goetzel, direction, le 16 oct : programme Korngold et Tchaïkovski – Concerto pour piano n°1 avec en soliste, Andreï Korobeïnikov) ; **l'Orchestre symphonique des Flandres** (Martijn Dendievel, direction, le 21 janv 2026 : symphonies de Brewaeys / Tchaïkovski); **le Prague Radio Symphony Orchestra** (Alevtina Ioffe, direction, le 6 fév 2026 : Tchaïkovski : Concert pour violon avec Timothy Chooi, violon) ; le **Concertus Musicus Wien** (Stefan Gottfried, direction, le 5 juin 2026 : Mozart et Haydn) ; **l'Orchestre Colonne** (Marc Korovitch, direction, le 7 juin 2026 : Symphonie n°3 de Beethoven,...) ; enfin comme un clôtüre exceptionnelle de la saison, la Symphonie n°9 de Beethoven par **l'Orchestre Lamoureux** (dim 21 juin 2026).

Et aussi, parmi LES TEMPS FORTS de cette nouvelle saison prometteuse :

MAHLER, Symphonie n°9 couplée avec « *Rendez vous avec Mahler* » de et avec **Éric-Emmanuel Schmitt** (ven 13 mars 2026); les Ciné-concerts « **Charlie Chaplin** » avec le compositeur et pianiste **Karol Boffa** (dim 9 nov 2025), mais aussi celui dédié à « **Nosferatu** » avec **Jean-François Zygel** (mar 14 avril 2026, adaptation libre du roman Dracula de Bram Stoker) ; Et en fin de saison, la »fête musicale « associant les deux phalanges en résidence : les solistes de **l'Académie Jaroussky** et **Insula camerata** (la nouvelle académie d'Insula Orchestra), **dim 14 juin** (programme Vivaldi et Haendel).

RACHMA par Appassionato

Les spectateurs de La Seine Musicale retrouvent également **MATHIEU HERZOG** et son orchestre **APPASSIONATO**, tout autant engagés et exigeants dans l'approche des œuvres, s'adressent à nouveau à tous (après le grand succès l'an dernier du format découverte « Vous trouvez ça classique ? »). Le chef propose les 2 premiers actes de son intégrale Rachmaninoff (construite sur 3 saisons), à travers une nouvelle expérience « complète, fédératrice, ouverte », en cela représentative de l'esprit qui anime chaque saison de la Seine Musicale. Ainsi, **jeu 4 déc** : Symphonie n°1 et Concerto pour piano n°3, puis **mer 6 mai 2026** : Symphonie n°2 et Concerto pour piano n°2 (avec **Nikita Mndoyants**, piano) ; Nikita Mndoyants a confirmé de belles affinités avec les compositeurs russes comme en témoigne son récent cd dédié à Prokofiev (CD CLIC de classiquenews). Enfin, emblématique de cet esprit expérimental qui se déploie à La Seine Musicale, la soirée **Maurice Ravel** dont le Boléro est la matrice d'une immersion inédite, pluridisciplinaire, entre classique et électro, comprenant DJ sets, remix orchestraux mais aussi imagerie vidéo... un Ravel totalement régénéré. Par **Les Apaches, Julien Masmondet** (direction), **sam 13 juin 2026**.

La saison 2025 – 2026 de LA SEINE MUSICALE réserve bien d'autres découvertes et plaisirs musicaux ; l'offre comprend aussi de nombreux spectacles pour les familles et les enfants (bébé concerts), de nouveaux formats « découvertes » (concerts « vous trouvez ça classique ? »).



EN LIRE PLUS / **TOUS les concerts** et programmes de musique classique à **LA SEINE MUSICALE, saison 2025-2026** :

<https://www.laseinemusicale.com/retour-sur-toutes-les-couleurs-de-la-musique-de-la-saison-24-25/>

Photo

DR

**CRITIQUE, festival. GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY
2025. Tente de GSTAAD, le 14
août 2025. Concert de la
11ème Conducting Academy :
GF0, Joséphine Korda, Shira
Samuels-Shragg, Simon**



Clausse...

La Conducting Academy est l'un des piliers pédagogiques à Gstaad chaque été ; elle a été lancée dès 2014 sous le pilotage du chef Neeme Järvi dont le prix actuel (qui porte son nom), remis en fin de session, permet de couronner les meilleurs jeunes maestras / maestros. Diriger dans ce process formateur, la 5ème de Chostakovitch est emblématique ; la partition particulièrement périlleuse et complexe, exige à la tête des 80 instrumentistes réunis sur le plateau (le fabuleux GFO / Gstad Festival Orchestra), un tempérament fédérateur, ayant déjà en plus de la technique proprement dite et de la connaissance de la partition, une vision claire, construite, plutôt convaincante.

Au delà de la pression liée au fonctionnement du stage – 2 semaines d'un travail intensif, d'autant plus formateur qu'il se déroule avec 3 personnalités aussi différentes que celle de la lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla**, du néerlandais **Jaap van Zweden**, et du très estimé **Johannes Schlaefli**, chaque jeune

chef/fe doit être un(e) communicant(e) ouvert(e), curieux/se, pro acti/ve, souple et particulièrement réactif/ve. La gestuelle, le contact visuel par le regard, – que l'on soit concentré, économe (à la Karajan, Abbado), ou a contrario, surexpressif et physique comme Bernstein [ou le pré cité Jaap], chaque jeune maître de la baguette doit trouver sa place, ses marques, prendre appui sur les indications des maîtres et gommer tout ce qui réduit son impact sur le collectif orchestral... ; et quel collectif puisque **le Gstaad Festival Orchestra** en regroupant les meilleurs éléments des orchestres de Suisse et d'Europe, offre à chaque maestro /a, une phalange d'instrumentistes chevronnés particulièrement aguerris et pour la plupart déjà familiers des œuvres jouées. Ce soir les défis multiples attendent les chef(fe)s élèves en particulier dans **la 5ème de Chostakovitch (1937)** dont l'essence tragique et compassionnelle, la profonde douleur sublimée, alors édiflée comme une arme clandestine contre la terreur stalinienne, comme le flux cathartique, entre classicisme affiché et cri de douleur caché, doivent être finement mesurés et exprimés. Au cours des 4 mouvements enchaînés, les chefs apprentis se succèdent...



Moderato 1 : L'américaine élève de la Juilliard School, **SHIRA SAMUELS-SHRAGG** [1997] affirme d'emblée dès le début du premier mouvement (Moderato), un souffle grave et tragique, des respirations et un tempo juste qui dans ce préambule ample et

austère, composent une ouverture saisissante : lande ascétique, ruines et désolation, la jeune maestra fait surgir une plainte sourde, expression d'une clairvoyance terrifiante qui éclaire l'essence profondément tragique de la symphonie. Technique, présence, autorité et vision sont bien présentes et

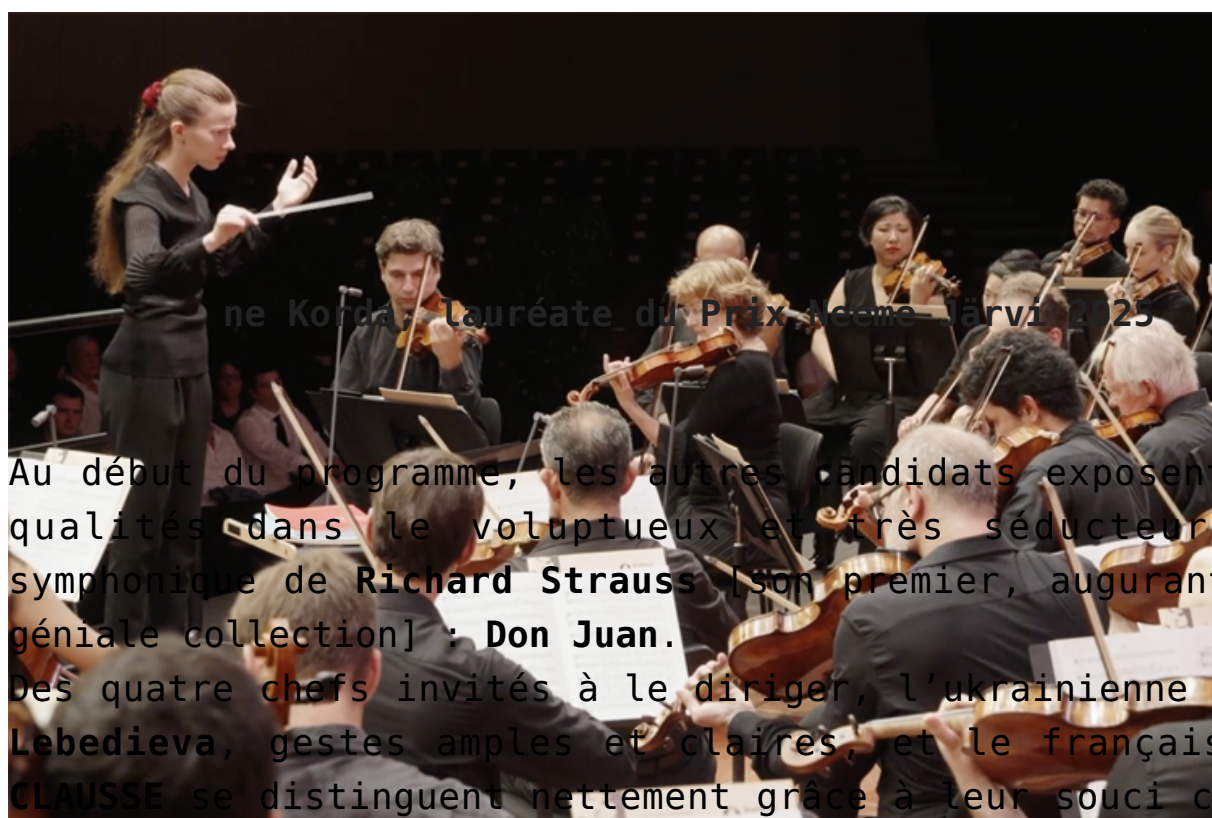
défendues avec précision. C'est elle qui au terme du concert et après délibération du jury, obtient la première, le prestigieux, prix Neeme Jarvi 2025, avec à la clé, un engagement auprès du Sinfonieorchester Basel. Délectable en particulier sa façon de capter et d'exposer la couleur lugubre des vents, dont surtout la clarinette ; son questionnement inespéré qui en fait l'agent d'une conscience élargie qui envisage la lumière, malgré le sentiment irrépressible de l'anéantissement. Photo : Shira Samuels-Shragg © Raphael Faux.

Moderato 2 – À partir de l'entrée martelée et sardonique du piano, le Brésilien **Richard Octavio Kogima** reprend la main [et la baguette] produisant les effets glaçants et de plus en plus terrifiants de la machine tueuse, l'Orchestre charriant les cadavres des guerres barbares : la symphonie étant ce monument en hommage à tous les morts sacrifiés, sur les champs de bataille (d'après les propres déclarations de Chostakovitch). Gestes réduits, présence un peu sage, le jeune maestro semble sous dimensionné dans autant de déflagrations éruptives, y compris quand Chostakovitch enchaîne aussitôt après les coups de tonnerre sanglants, des séquences d'une ineffable rêverie tendre.

Festival de montagne, le Gstaad Menuhin nous rappelle que c'est la Nature qui décide et à partir du final, un orage tempétueux avec pluies diluviennes, s'abat sur la tente, ajoutant aux tumultes orchestraux, le déchaînement inattendu des éléments.

La suite du concert est un peu gâché par le bruit continu de la pluie sur la tente ; cependant rien ne déconcentre les candidats suivants en particulier la britannique **JOSÉPHINE KORDA** [1996, originaire de Manchester]. Apparente frêle silhouette mais... inflexible autorité qui sait tenir l'Orchestre dans l'intégralité du **Largo**, le plus bouleversant de la symphonie, aux accents malhériens. La Jeune maestra est passée par Lucerne, Oxford et Paris. Ancrée sur le podium,

droite et très concentrée, Josephine Korda obtient des nuances recueillies, lacrymales d'une exceptionnelle profondeur. C'est elle qui décroche aussi le Prix convoité avec à la clé, des engagements auprès de plusieurs orchestres : l'Orchestre de chambre de Berne, la Philharmonie Südwestfalen, l'Orchestre de Lausanne et l'Orchestre symphonique de Bienne Soleure. De quoi encore parfaire sa technicité claire et précise, sa compréhension intense et intérieure des œuvres.



Joséphine

ne Korda : lauréate du Prix Neeme Järvi 2025

Au début du programme, les autres candidats exposent leurs qualités dans le voluptueux et très séducteur poème symphonique de **Richard Strauss** [son premier, augurant d'une géniale collection] : **Don Juan**.

Des quatre chefs invités à le diriger, l'ukrainienne **Polonia Lebedieva**, gestes amples et claires, et le français **SIMON CLAUSSE** se distinguent nettement grâce à leur souci constant de l'articulation et du détail. C'est surtout le second, né en 2000, d'une indiscutable présence, aux gestes précis et vifs, qui obtient des musiciens, une lecture dramatiquement très fouillée et structurellement claire, distinguant avec justesse les lignes multiples et simultanées. Le héros séducteur y varie les masques et les humeurs, défiant le maestro dans sa capacité à passer d'une nuance émotionnelle à la suivante. Dans ce défi de mobilité versatile, Simon Causse saisit par sa maturité et une vision organisée qui permet de capter toute l'activité du chant orchestral, chacune de ses lignes entremêlées ou en réponse, comme tous leurs enjeux dramatiques

; sa vision suit la succession des événements que Strauss emprunte à Lenau : désir, possession, désespoir. Le chef sait exprimer tous les vertiges du désir et de l'extase, et à l'inverse, le vide terrifiant qui leur succède.

Élève au conservatoire de Paris, finaliste lors du 57e Concours de Besançon, SIMON CLAUSSE convainc par la pertinence et l'engagement de son approche. Une trajectoire artistique qui a croisé entre autres Mikko Franck, ceci expliquant peut-être cela. Sous la baguette du Français, la fin du héros magnifique est magistralement réalisée, tissée, articulée dans une ultime et très subtile expiration fatale... La variété des climats, le souci des nuances produisent un miroitement voluptueux et extatique qu'achèvent les 2 derniers accords, suspendus, éthérés. Du grand art. Simon Causse obtient lui aussi le prix, très légitimement, avec un engagement auprès du Musikkollegium Winterthur.



Simon Clausse, lauréat du Prix Neeme Järvi 2025

RAPPEL des Lauréats 2025, 2024 et 2023 du Prix Neeme Järvi,
distinguant les jeunes maestra/os particulièrement
prometteuses/rs :

Les 3 Lauréats du Neeme Järvi Prize 2025
GSTAAD MENUHIN ACADEMY / Conducting Academics

**Joséphine Korda (GB) : Chef invité auprès du Kammerorchester
Bern, Philharmonie Südwestfalen, dem Orchestre de chambre de
Lausanne und im Sinfonie Orchester Biel Solothurn**

**Shira Samuels-Shragg (US) : Chef invité auprès du
Sinfonieorchester Basel**

**Simon Clausse (FR) : Chef invité auprès du Musikkollegium
Winterthur**

Lauréats du Neeme Järvi Prize 2024

**Gabriel Pernet (CH): Chef invité auprès du Sinfonie Orchester
Biel Solothurn, Kammerorchester Basel, Philharmonie
Südwestfalen et du Orchestre de Chambre de Lausanne**

Alizé Léhon (FR): Chef invité auprès du Musikkollegium

Winterthur et Sinfonieorchester Basel

**Omer Ein Zvi (IL): Chef invité auprès du Berner
Symphonieorchester**

Lauréats du Neeme Järvi Prize 2023

**Aurel Dawidiuk (GE): Chef invité auprès du Kammerorchester
Basel, Orchestre de Chambre de Lausanne et Sinfonie Orchester
Biel Solothurn**

**Anna Sułkowska-Migoń (PL): Chef invité auprès du Berner
Symphonieorchester, Musikkollegium Winterthur et Sinfonie
Orchester Biel Solothurn**

**Yukuang Jin (CHN): Chef invité auprès du Philharmonie
Südwestfalen**

PLUS D'INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting/neeme-jaervi-prize>

VIDÉO GSTAAD MENUHIN ACADEMY 2025

**Visionner le concert de la Conducting Academy 2025 sur la
plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, jeudi 14 août 2025 :**

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video/gstaad-digital-conducting-academy-2025-konzert/>



Gstaad Digital Conducting Academy 2025 Konzert

directement sur vimeo

<https://vimeo.com/1105380092?fl=pl&fe=vl>

35'26 : **Simon Clausse** (Don Juan)

50'50 : **Shira Samuels-Shragg** (Chostakovitch, I. Moderato)

01'12'14 : **Joséphine Korda** (Chostakovitch, III. Largo)

programme

Richard Strauss : «Don Juan», Tondichtung op. 20,
Dmitri Schostakowitsch / Chostakovitch : Sinfonie Nr. 5 &

Composition du Jury 2025

Christoph Müller (directeur artistique de Gstaad Menuhin Festival & Academy), deux professeurs de la Gstaad Conducting Academy, Jaap van Zweden et Johannes Schlaefli, deux

représentants du Gstaad Festival Orchestra (Vlad Stănculeasa und Immanuel Richter), des représentant·e·s des orchestres partenaires, dont l'Orchestre symphonique de Berne, le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre symphonique de Bâle et l'Orchestre symphonique de Bienne Soleure. L'Orchestre de chambre de Lausanne et la Philharmonie Südwestfalen étaient représentés in absentia au sein du jury.

**CRITIQUE, concert. GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY
2025. Temple de CHÂTEAU
D'OEX, le 13 août 2025.
String Academy : Svendsen,
Tchaïkovsky...**

La TRANSMISSION n'est pas un vain mot à Gstaad pendant le festival d'été. Fidèle au projet fondateur de Yehudi Menuhin, les académies formatrices rayonnent ;

elles assurent dans le milieu champêtre de l'Oberland bernois, ce devoir pédagogique grâce auquel les instrumentistes les plus aguerris transmettent leur savoir et leur expérience des œuvres, aux plus jeunes.

Chaque été ce sont pas moins de **5 académies**, chacune dédiée à un instrument, un répertoire et la fameuse « Conducting Academy », académie de direction d'orchestre dont les maîtres sont Mirga Gražinytė-Tyla, Jaap van Zweden, et l'incalculable Johannes Schlaefli, en sa qualité très recherchée de « Head of Teaching » (responsable de l'enseignement). De leur côté, au sein du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, **les cordes ont certainement un statut à part** : le fondateur Yehudy Menuhin était violoniste... Et le prochain directeur artistique à la succession de Christoph Müller, **Daniel Hope**, est lui aussi violoniste.

La rayonnante String Academy du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

La 12e GSTAAD STRING ACADEMY est l'une des plus convoitées à l'échelle européenne. Le niveau artistique est plutôt élevé voire très impressionnant; ainsi expérience musicale majeure à Gstaad, au-delà de la technique, chacun, spectateur comme musicien, recherche et trouve souvent, une vision capable de porter et inspirer l'interprétation.

Pour preuve le concert de ce soir qui conclut 3 soirées publiques où face aux festivaliers, les jeunes élèves de la String Academy [et leurs professeurs] jouent les œuvres qu'ils ont préparées. Le nombre des participants permet de réaliser des formations consistantes : sextet, octuor ; du pain béni pour les amateurs de musique de chambre.

Le programme est ambitieux affichant ainsi » ***Souvenir de Florence*** » de Tchaïkovski, partition célèbre, qui voisine avec l'octuor méconnu du compositeur norvégien, plutôt rare au concert, **Johan Svendsen** (mort en 1911) lequel fut un intime de Wagner.

Auparavant les jeunes musiciens ouvrent la soirée avec **l'Art de la fugue de Bach** à 8 (extraits), travaillant le son collectif sous la férule de leur mentor (et violon I), **RAINER SCHMIDT** ; en soignant la clarté et la précision en particulier dans le contrepoint final, les interprètes expriment remarquablement l'intensité à l'œuvre, entre noblesse, ampleur mais aussi gravité tragique, que l'activité ciselée de la fugue conclusive élève vers la lumière.

Attendu, **le Tchaïkovski opus 70** captive par son intensité expressive, une radicalité tout à fait assumée qui sous le pilotage du violoniste polonais [**BARTOSZ SIBINSKI**, violon I], exprime une passion exacerbée, continue, volontiers définitive qui souligne essentiellement accords et tutti, en marqueurs impétueux et saillants, d'une constante détermination, aussi impérieuse que douloureuse.

La synchronicité rythmique des musiciens est totale. La solide expressivité s'appuie aussi sur la sûreté qui émane du violoncelle d'**IVAN MONIGHETTI**, également professeur, sur lequel les jeunes musiciens peuvent trouver appui.

On aurait apprécié cependant des phrasés plus ciselés, des nuances plus riches et diverses pour un chant intérieur mieux audible, et plus détaillé (en particulier dans l'Allegro moderato ou 3ème mouvement qui associe nostalgie authentiquement slave et exaltation propre aux ballets, Piotr

Illytch étant encore dans le sillage de sa triomphale *Belle aubois dormant* de 1890) mais la conception cible la fusion surexpressive du sextuor, une sonorité d'emblée chauffée à blanc, parti parfaitement réalisé, et qui doit son assise comme sa justesse, à la grande cohésion entre les instrumentistes.

La surprise et la révélation [fort heureusement il y en a toujours dans les grands concerts] se révèlent avec le compositeur norvégien **Johan Svendsen** qui a surtout composé pour les grandes formations [on écouterà avec bénéfice ses 2 Symphonies, ses romances, ses rhapsodies pour orchestre].

A la fin de l'Octuor de Svendsen, l'altiste Ettore Causa (à droite) invite l'ensemble des participants de la 12^e String Academy à venir saluer le public © PA PHAM

A photograph of a string ensemble performing in a church. There are eight musicians visible, mostly women, dressed in black. They are holding violins, violas, and cellos. The setting is a church with stone walls and arched windows. The lighting is warm and focused on the performers. The text is overlaid on the image.

Son Octuor opus 3 confirme une sonorité très séduisante : une polyphonie active et chantante qui sonne ce soir plus fine et fouillée encore que le Tchaïkovski précédent : une approche plus détaillée qui réussit en particulier dans la continuité de l'œuvre, le dernier mouvement, - comme les précédents particulièrement contrasté et dramatique [finale, Moderato, Allegro assai con fuoco] : la sonorité y est subtile, caractérisée, grâce à l'écoute collective, une tension créative qui passe entre chaque instrumentistes et particulièrement portée par les deux piliers du collectif : le violon I [**Josephine Chung**] et l'alto I [**ETTORE CAUSA**, professeur] qui lui fait face et referme le cercle instrumental.

L'intensité du jeu collectif ne sacrifiant jamais la riche et subtile vivacité du discours entre les parties, renforce d'un

bout à l'autre l'idée concrète d'une conversation vive et souple, jusque dans les nombreuses oppositions et dialogues animés. Svendsen ne pouvait trouver meilleurs ambassadeurs ; les effets d'une transmission réussie se manifestent ainsi concrètement ; jeunes instrumentistes et musiciens chevronnés jouent côte à côte ; ils partagent le même plaisir et la même exigence. Un régal d'autant plus apprécié s'agissant de la découverte d'un compositeur captivant, trop rare au concert.

**CRITIQUE, concert. Gstaad Menuhin Festival & Academy 2025.
Temple de Château d'Oex, le 13 août 2025. Strings Academy :
Bach, Tchaïkovski, Swendsen... Élèves & professeurs de la 12^è
Académie de cordes / String Academy. Photo © PA PHAM**



L'ensemble des élèves et de leurs professeurs aux saluts à l'issue du concert au Temple de Château d'Oex © PA PHAM

**Gstaad Menuhin Festival :
Conducting academy les 13,14,**

15 août 2025, concert final, Prix Neeme Jarvi

Ils sont 10 jeunes chef / fes
candidat[e]s : Rita Castro Blanco, Simon
Clausse, Alena Hron, Joséphine Korda,
Polina Lebedieva, John Rabbi Lumagba,
Mauro Mariani, Richard Octaviano Kogima,
Shira Samuels-Shragg, Jorge Yagüe : tous
trié[e]s sur le volet et jeunes
participants de l'édition 2025 de la
Gstaad Conducting Academy – l'Académie de
direction d'orchestre qui permet aux
nouvelles baguettes de perfectionner leur
métier en dirigeant l'orchestre du Gstaad
Festival Orchestra (GFO), au cours de 2
semaines d'une apprentissage intensif...



Le cycle de travail orchestral
qui se déroule sur 2 semaines,
entend distinguer les meilleures
baguettes, celles qui savent
communiquer, fédérer, galvaniser
les individualités dans
l'énergie, la finesse, la
précision... pour un
accomplissement collectif plus

que convaincant : captivant.

Sur le site du Festival Suisse (et sa plateforme digitale dédiée : [Gstaad Digital Festival](#)), chaque tempérament se présente dans plusieurs petits clips vidéos avant de se dévoiler «live» sur la scène de la Tente du Festival de Gstaad, au gré des répétitions ; puis surtout dans l'ultime ligne droite vers **le Prix Neeme Järvi**, lors du [concert sélectif final \(14 août\)/ retransmis sur la plateforme dédiée](#).

Suivez chaque étape de cette compétition orchestrale unique en Europe : live streams proposés les 13, 14 et 15 août sur la plateforme Gstaad Digital Festival.



Préparés, coachés sous la direction des « maîtres » **Jaap van Zweden, Johannes Schlaefli** et **Mirga Gražinytė-Tyla**, les 10 candidat[e]s révéleront leur talent respectif dans 3 œuvres dont la forme est complémentaire : un poème symphonique [**R. STRAUSS**], une œuvre concertante [**MENDELSSOHN**], une symphonie [la 5e de **CHOSTAKOVITCH**]... Le / la meilleur[e] d'entre eux/elles se verra remettre **le fameux Prix Neeme Jarvi 2025**. Le CONCERT FINAL / PRIX NEEME JARVI 2025 est retransmis sur le Gstaad DIGITAL FESTIVAL, le 15 août 2025 à 19h : [VOIR ici le streaming / GSTAAD DIGITAL CONDUCTING ACADEMY 2025](#)

Temps fort 2025 : CONCERT le 14, puis STREAMING le 15 août 2025

Conducting Academy 2025 : Concert II «L'Heure Bleue» – Concert for all (concert symphonique) et remise du Prix Neeme Järvi 2025, [le 14 août 2025, 17h sous la tente de Gstaad / retransmis le 15 août 2025 à 19h \(sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL Conducting Academy 2025\)](#)

Programme / distribution

Gstaad Festival Orchestra
Etudiant·es de la Gstaad Conducting Academy

Aidan Satkhanov, piano
Matteo Tucci, piano

Richard Strauss (1864–1949)
«Don Juan», poème symphonique op. 20 / 20′

Félix Mendelssohn (1809-1847)
Concerto pour 2 pianos en mi majeur BWV 0 5 / 30′

Dmitri Schostakowitch (1906–1975)
Symphonie n° 5 en ré mineur op. 47 / 45′

Au terme du programme :
Remise du Prix Neeme Järvi 2025
Fin vers 20h30

Le Gstaad Festival Orchestra joue ainsi à nouveau cet été un rôle central dans le programme du Festival. En particulier pour la **Conducting Academy** : l'Orchestre du Festival se prête à la direction de chacune des 10 personnalités en lice... Dans le sillage d'un travail intensif avec les jeunes baguettes de la Gstaad Conducting Academy, le Gstaad Festival Orchestra / GFO dévoilera son étonnante adaptabilité et sa sonorité propre, notamment lors des concerts des 9 août, 16 août et 22 août.

RETROUVEZ LES TEMPS FORTS des éditions précédentes, sur la plateforme Gstaad Digital Festival, qui propose une sélection de ses meilleures prestations.

TOUTES les sessions de travail et le concert de la Conducting Academy 2025 sur le Gstaad Digital Festival :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/>

approfondir

Visionner le concert final de la Gstaad Conducting Academy 2021 – interprétation 7e de Dvorak et Prelude à l'après midi d'un faune de Debussy :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/gstaad-conducting-academy-concert-i/>

Précédentes éditions

L'édition 2017 de la Gstaad Conducting Academy où, au terme du concert du 18 août 2017, deux tempéraments se sont nettement distingués : l'autrichienne Katharina Wincor (23 ans) et le déjà remarqué Petr Popelka (République Tchèque).

<https://www.classiquenews.com/gstaad-conducting-academy-aout-2017-documentaire-lacademie-de-direction-a-gstaad/>

reportage vidéo spécial 2017

VOIR aussi notre reportage spécial

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL / Conducting Academy 2017

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
d'ORLÉANS / OSO. Nouvelle
saison 2025 – 2026. Marius
Stieghorst, Lorraine Campet,
Svetlana Andreeva... Bottesini,
Mendelssohn, Brahms, R.
Strauss, Liszt,...**

**La nouvelle saison 2025 – 2026 de
l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO)
prolonge avec exigence et plaisir une
histoire impressionnante, la phalange
orléanaise ayant fêté son centenaire en
2021 (!). Cette saison 2025 – 2026 est**

celle des 10 ans de collaboration entre son directeur musical, Marius STIEGHORST, et les instrumentistes de l'Orchestre.



10 années d'une fructueuse complicité ont permis ainsi entre l'orchestre et son directeur musical de réaliser des programmes toujours plus variés, sur la scène du théâtre, dans l'espace public, renouvelant toujours enjeux et missions de la musique dans la société, apportant aussi une réponse singulière à la place de l'orchestre dans la ville. La décennie artistique a permis de tisser un lien continu avec les publics, à travers l'aventure orchestrale que les musiciens proposent chaque saison, associant culture et pédagogie : soit 9 000 spectateurs chaque année qui vibrent au diapason des concerts de la phalange orléanaise.

Une saison grand format !

« O » comme OSO, ORCHESTRE SYMPHONIQUE d'ORLÉANS

L'offre musicale est à nouveau particulièrement équilibrée, présentant les grandes œuvres du répertoire (Mendelssohn : symphonie italienne les 4 et 5 oct 2025 ; Brahms : Symphonie n°3, les 15 et 16 nov 2025 ; Mort et transfiguration de Richard Strauss les 7 et 8 février 2026)... Elle favorise les

rencontres à haut niveau, ainsi avec deux solistes de renom récemment primés (la contrebassiste Lorraine Campet, les 4 et 5 octobre 2025, et la pianiste Svetlana Andreea les 7 et 8 février 2026).

Plus singuliers, le concert original « Rock Symphonic », les 4 et 5 avril 2026 occasion exceptionnelle de (re)découvrir le fabuleux Concerto pour groupe de rock et orchestre de John LORD (couplé avec entre autres Bohemian Rhapsody de Queen) ; sans omettre le retour d'une tradition, celui de la collaboration avec le Chœur du Conservatoire pour le Concert de Noël (les 20 et 21 décembre 2025 / Homilius et Corelli) et, en conclusion de saison (les 6 et 7 juin 2026), le cycle prometteur dédié à Gabriel Fauré, autour de son hypnotique Requiem.

Enfin le 13 juin, ne manquez pas le très attendu concert DEMOS : l'Orchestre Symphonique d'Orléans participe à la sensibilisation et à la formation des plus jeunes issus des quartiers prioritaires (concert de la 2ème année).

Les temps forts de l'Orchestre Symphonique d'Orléans Saison 2025 – 2026

SAMEDI 4 OCTOBRE 2025 – 20h30

DIMANCHE 5 OCTOBRE 2025 – 16h

ESCAPADE ITALIENNE

Direction : Marius Stieghorst
Soliste : Lorraine Campet, contrebasse
Théâtre d'Orléans, Salle Barrault
Durée : 1 h 20 avec entracte

ROSSINI / Ouverture "La scala di seta"
BOTTESINI / Concerto pour contrebasse à cordes
MENDELSSOHN / Symphonie n°4 "italienne"

« Reconnue comme l'une des contrebassistes les plus talentueuses de sa génération, Lorraine Campet, Première contrebasse solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris se produit régulièrement dans les plus grands orchestres européens mais aussi en tant que chambriste et soliste dans le monde entier ». Entre éclats de virtuosité et paysages ensoleillés, le premier programme de la saison 25 – 26, plonge en plein cœur de l'Italie. D'une ouverture vive et bondissante à un concerto où la contrebasse s'offre un rôle de diva, le voyage symphonique se poursuit en paysages méditerranéens, associant lumière, énergie et danses

avant-concert

Causerie avec Roxane Touchard

1er octobre 2025 à 18h, salle « Le Vinaigrier »,
2 rue de la Folie, 45 000 Orléans

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2025 – 20h30
DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2025 – 16h
ENTRE DANUBE ET MOLDAU

Direction : Marius Stieghorst
Théâtre d'Orléans , Salle Touchard

Durée : 1h30 avec entracte

SMETANA / "Prodaná nevěsta"

JANACEK / Adagio

BRAHMS / Danses Hongroises

BRAHMS / Symphonie n°3

Parcours symphonique au cœur des paysages d'Europe centrale, entre passion, lyrisme et traditions populaires. Le programme mêle folklore tchèque, influences américaines, mélodies slaves, rythmes tziganes ; danse et émotion se répondent, dans une immersion musicale entre héritage et modernité.

avant-concert

Causerie avec Roxane Touchard

et Marius Stieghorst

12 novembre 2025 à 16h,

Auditorium du Musée des Beaux-Arts

SAMEDI 20 DÉCEMBRE 2025 – 20h30

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE 2025 – 16h

CONCERT DE NOËL

Magie et introspection pour le temps béni et attendu de Noël.

L'OSO propose un concert particulier de musique sacrée.

HOMILIUS / Oratorio de Noël

CORELLI / Concerto grosso pour la nuit de Noël

Direction : Pierre de Bucy

Ensemble Vocal du Conservatoire d'Orléans

Ensemble instrumental de l'OSO

Salle de l'Institut à Orléans

Durée : 1 h 15 – sans entracte

SAMEDI 7 FÉVRIER 2026 – 20 h 30

DIMANCHE 8 FÉVRIER 2026 – 16 h

PASSION ET TRANSFIGURATION

Direction : Marius Stieghorst

Soliste : Svetlana Andreeva

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard

Durée : 1h45 – avec entracte

Programme dense et contrasté associant Wagner (miroitements enivrés de l'amour du « Liebstod ») et Richard Strauss (passage de l'ombre et la lumière, de l'angoisse à la rédemption du poème symphonique « Mort et transfiguration »)... En vedette, la pianiste ukrainienne, Svetlana Andreeva s'est formée au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avant de briller sur la scène internationale. En 2024, son talent est une nouvelle fois récompensé avec sa victoire au Concours international de piano d'Orléans (1er prix de la fondation ORCOM). L'orchestre explore avec elle, les élans passionnés du Concerto pour piano n°2 de Liszt ...

WAGNER / Liebestod extrait de l'opéra Tristan et Iseut

LISZT / Concerto pour Piano n°2

D'INDY / Fervaal – Introduction de l'acte I

STRAUSS / Mort et transfiguration

avant-concert / causerie

avec Roxane Touchard et Marius Stieghorst

4 février 2026 à 16h,

Auditorium de la médiathèque d'Orléans

SAMEDI 14 FÉVRIER 2026 – 19h
SOIRÉE SAINT VALENTIN

Les solistes de l'OSO proposent un programme romantique pour la soirée de la Saint-Valentin.

1h pour séduire votre cher / chère et tendre avant le dîner.
Une flûte de champagne vous sera offerte à partir de 18h30.

Salle de l'Institut à Orléans

Durée : 1h15

Cuivres à l'opéra

Mozart, Rossini, Tchaïkovski, Puccini, Wagner, mais aussi Berlioz, Saint-Saëns et Lehár s'invitent au cours de cette soirée lyrique et romantique, avec les voix de Chloé Jacob, soprano, et Anne-Claire Couchourel, mezzo-soprano, accompagnées du son chaleureux et brillant du quintette de cuivres de l'OSO.

SAMEDI 4 AVRIL 2026 – 20h30
DIMANCHE 5 AVRIL 2026 – 16h
ROCK SYMPHONIC

Direction : Marius Stieghorst
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard
Durée : 1h15 sans entracte

John LORD / Concerto pour groupe et orchestre
Led ZEPPELIN / Stairway to heaven
DEEP PURPLE / Smoke on the water
QUEEN / Bohemian Rhapsody

À contre-courant des simples orchestrations de titres rock, Deep Purple et le London Symphony Orchestra créent en 1969 un véritable concerto en trois mouvements, composé par le clavieriste

Jon Lord, une partition marquante qui rencontre un immense succès. En 1999, alors que le groupe souhaitait la jouer à nouveau, toutes les partitions étaient perdues ! C'est avec l'aide de Marc de Goeij que Jon Lord réussit à retranscrire les partitions, en y apportant quelques modifications. L'Orchestre Symphonique d'Orléans propose cette fusion inédite entre rock et musique classique, inclassable, captivante, irrésistible.

Groupe de rock

Baptiste DUBREUIL (clavier)

Regis SAVIGNY (guitare)

Bruno RAMOS (basse)

Bertrand HURAULT (batterie)

Élodie PETIT-BAGNARD (chant)

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30

DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h

FAURÉ

Direction : Marius Stieghorst

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans / Cheffe de chœur

: Emilie Legroux
Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1h45 – avec entracte

Gabriel Fauré
Après un rêve n°1
Dolly, suite pour orchestre
Cantique de Jean Racine
Requiem

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de « Après un rêve » et la douceur enfantine de « Dolly » à l'émotion profonde du « Cantique de Jean Racine », le programme culmine avec le sublime Requiem, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce et de sérénité.

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Roxane Touchard

4 juin 2026 à 19h,

Salle Debussy, CRD d'Orléans

SAMEDI 13 JUIN 2026 – 16h
DÉMOS / CONCERT DE 2ème ANNÉE
Direction : Jérôme Genza
Théâtre d'Orléans / gratuit

DÉMOS

Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale – L'Orchestre Démon Orléans Val de Loire 2 est porté pendant 3 ans par

la ville d'Orléans (Conservatoire d'Orléans et direction de l'animation sociale) et par l'OSO pour l'encadrement artistique. Il rassemble

90 enfants de quatre quartiers prioritaires de la ville.

Le projet DÉMOS est établi sur la base d'un partenariat entre différents corps professionnels : le champ culturel et le champ social. Les musiciens de l'orchestre partagent leur passion et leur savoir-faire artistique avec les enfants, qui sont également suivis par des référents sociaux.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE d'ORLÉANS / OSO

Les 7 programmes phares de la saison 2025 – 2026

TOUTES LES INFOS, les dates, horaires, lieux, les conférences d'avant concert, le détail des programmes et les artistes invités, directement sur le site de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans : <https://www.orchestre-orleans.com/>

Samedi 4 et dimanche 5 octobre
Escapade Italienne
Théâtre d'Orléans

Samedi 15 et dimanche 16 novembre
Entre Danube et Moldau
Théâtre d'Orléans

Samedi 20 et dimanche 21 décembre 2025
Concert de Noël
Salle de l'Institut à Orléans

Samedi 7 et dimanche 8 février 2026
Passion et Transfiguration
Théâtre d'Orléans

Samedi 14 avril 2026
Concert Saint-Valentin
Salle de l'Institut à Orléans – 19h

Samedi 6 et dimanche 7 juin 2026
Fauré
Théâtre d'Orléans

Samedi 13 juin 2026

Concert Orchestre DEMOS
Orléans Val de Loire 2
Théâtre d'Orléans

25

26

SAISON

L'ÉMOTION
AVEC UN GRAND O !



**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS**

DIRECTION MARIUS STIEGHORST

TOUTES LES INFOS, les dates, horaires, lieux, les conférences d'avant concert, le détail des programmes et les artistes invités, directement sur le site de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans : <https://www.orchestre-orleans.com/>

Orchestre Symphonique d'Orléans

/ saison 2025 – 2026 :

6 rue Pothier – 45 000 Orléans – 02 38 53 27 13

orchestresymphoniquedorleans@gmail.com – [orchestre-orleans.com](https://www.orchestre-orleans.com)

<https://www.orchestre-orleans.com/>

CRITIQUE LIVRE événement. DANIEL KAWKA : OSE ! Une poétique de l'Orchestre (EST- Samuel Tastet Éditeur)

Paru en juin 2025, cet opuscule est l'une des plus passionnantes sommes critiques, écrite sur l'aventure et les objectifs d'un orchestre. Interrompu en plein élan en 2022, l'Orchestre OSE ! généré depuis Saint-Étienne, aura marqué la scène hexagonale par son format, son

fonctionnement, les valeurs qui l'ont produit et porté. Le texte co écrit sous la tutelle de son mentor et créateur principal, le chef DANIEL KAWKA regroupe les réflexions aiguës d'un musicien atypique, venu du rock... dont les questionnements (et leurs réponses concrètes dans la réalisation humaine et musicale) ont couvert l'ensemble des champs critiques sur le sujet de l'orchestre ...



... les pages fourmillent d'idées et de commentaires sur les enjeux divers d'un collectif orchestral, traversant sujets et enjeux humains, artistiques, culturels, sociétaux (cf entre autres, le projet d'une « maison de la musique »), financiers évidemment...

Son format n'a peut-être pas jouer en sa faveur, l'Orchestre OSE rentrant directement en concurrence avec les grands orchestres symphoniques déjà résidents dans opéras et

institutions musicales françaises et européennes... Mais le profil et la quête esthétique voire spirituelle que sous tend OSE, n'auront probablement pas rencontré leurs élus politiques ni leurs mécènes, partageant une même éthique de la musique, ayant été capables de comprendre la portée, les apports, la pertinence du projet dans sa globalité.

Le constat n'est pas tant le regret, l'accablement ou le repli consterné qu'un manifeste résilient, à la fois cathartique et plein d'espoir, conçu tel « un réarmement conceptuel »... (pour une résurrection prochaine ?).

En tout 10 chapitres très captivants avec des apports majeurs, contenus et développés dans au moins deux, confessions et révélations d'un chef qui est plus que porté par la passion de la musique : habité en réalité par la complexité riche, inépuisable de la magie sonore (4 : « le tempo juste et le tout » ; 5 : « La recherche d'un son »).

Les chapitres sont jalonnés de témoignages des instrumentistes, révélant leurs attentes, la réalité du métier, les limites et les perspectives parfois empruntées voire traversées, plus rarement collectivement atteintes ;... les qualités du chef aussi, entre technicité, culture, humanité voire fraternité, pour emmener avec lui, de l'autre côté du miroir, les presque 100 musiciens...



Le son est une vérité essentielle : à sa source, l'harmonie des sphères. Et comme elle est incertitude, elle ouvre tous les champs de l'audace : jouer c'est donc oser. Quel orchestre aujourd'hui défend une telle vision ? Ce présupposé premier a inspiré toute la trajectoire du chef Daniel Kawka, qui a d'abord exceller en maniant la

guitare électrique ; de Jimi Hendrix à ...Wagner, l'arc artistique déploie une ouverture d'esprit, à la fois singulière et très exigeante, nourrie autant de pensée que de poésie (d'où le titre : « une poétique de l'orchestre »). Magistrale et incontournable.

CRITIQUE, Livre événement. OSE ! Une poétique de l'orchestre...
Daniel Kawka, Thierry Kawka, David Christofell – EST-Samuel
Tastet Éditeur – 224 pages – Date de parution : 12 juin 2025 –
Ean : 9782868180995 – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025

entretien

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec DANIEL KAWKA** (février 2025, à propos de la parution du livre *OSE ! Une poétique de l'orchestre* :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-daniel-kawka-chef-d-orchestre-a-propos-de-son-essai-ose-une-poetique-de-l-orchestre-livre-a-paraitre-chez-est-editeur-en-avril-2025/>

INTRO... *Fondateur de son propre orchestre « OSE », le chef Daniel Kawka publie un livre remarquable sur l'aventure orchestrale, nourri de sa propre expérience « OSE, une poétique orchestrale ». Odyssée sans précédents dans l'histoire symphonique hexagonale, OSE a réalisé un rêve musical, artistique et humain qui impressionne et inspire... Au moment où l'épopée se referme, l'heure est au bilan. Le maestro évoque ce qui l'a animé et porté ses années durant ;*

l'idéal ciblé, les rencontres stimulantes et fécondes, les programmes dont la plupart auront été source d'originalité et de refondation. En prélude à la parution de son livre événement, Daniel Kawka en répondant à nos questions, nous fait pénétrer dans les coulisses de la grande forge symphonique...

[ENTRETIEN avec DANIEL KAWKA, chef d'orchestre à propos de son essai : « OSE, une poétique de l'orchestre » \(livre à paraître chez EST Samuel Tastet Éditeur en avril 2025\)](#)

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025
: Honneur aux femmes !
Gabriela Monteiro, Mirga
Gražinytė-Tyla, Khatia
Buniatishvili, les 9 et 10**

août 2025 (Tente de Gstaad)

Samedi 9 août prochain débute la saison des grands concerts sous la Tente du Festival de Gstaad 2025. Soit un cycle prometteur de 8 affiches superlatives avec pour débiter un premier week-end animé par 3 femmes d'exception, 3 artistes grand format, à la puissance expressive artistique... irrésistible.

GABRIELA MONTERO

C'est d'abord la pianiste GABRIELA MONTERO dans un Concerto « pour raconter l'Amérique latine »... Gabriela Montero née en 1970 : on connaît la pianiste, moins la compositrice. Samedi 9 août, rendez-vous avec les deux. Et avec son continent, que l'artiste vénézuélienne a mis tout entier dans son Concerto intitulé «Latin»: «Le sens de la forme européen et le caractère plus débridé des rythmes sud-américains, fusionnent dans une danse à la fois joyeuse et macabre.»

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2025/concerts/2025/8121?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_25_14_FR&utm_id=Festival_2025

MIRGA GRAŽINYTE-TYLA

Mirga Gražinytė-Tyla propose le «Nouveau Monde» selon Dvořák... La cheffe d'orchestre, célébré récemment et à juste titre pour ses interprétations superlatives des œuvres de Weinberg (lire nos critiques et articles ci après), Mirga Gražinytė-Tyla réalise l'un des moments les plus attendus du Gstaad Menuhin Festival 2025, les plus spectaculaires aussi. À la tête du Gstaad Festival Orchestra, la maestra lituanienne relit le chef-d'œuvre absolu de Dvořák: vaste fresque orchestrale dans laquelle le compositeur dit sa fascination pour les traditions américaines – negro spirituals, chansons indiennes – autant que sa nostalgie de sa terre de Bohème (Samedi 9 août).

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2025/concerts/2025/8121?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_25_14_FR&utm_id=Festival_2025

KHATIA BUNIATISHVILI

Khatia Buniatishvili: récital grand format sous la tente...La pianiste géorgienne Khatia Buniatishvili est l'une des enfants chéries du Festival (avec la violonceliste Sol Gabetta ou la violoniste Patricia Kopatchinskaja...) Dimanche 10 août (18h), on peut compter sur la pianiste pour faire vibrer la grande scène de la Tente de Gstaad dans un programme plus «classique» qu'en 2023, mais non moins prometteur en vertiges et accents flamboyants : Impromptus de Schubert, Sonates de Mozart et Chopin, Mephisto-Valse n° 1 de Liszt... RÉSERVEZ VOS PLACES ICI :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2025/concerts/2025/8122>

Avec Car Rouge, **transportez vous aux concerts** sous la Tente du Festival de Gstaad et assurez votre retour d'après concert. Votre points de départ : Wangen an der Aare, Bern, Thun, Spiez, ainsi que Lausanne, Vevey, Restoroute de la Gruyère, Bulle. Réservez maintenant votre ticket de bus : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/service/votre-visite/bus-de-festival?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_25_14_FR&utm_id=Festival_2025

L'édition 2025 du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est la dernière conçue par **Christoph Muller** ; le festival 2025 intitulé « Migration », referme un passionnant livre ouvert qui est un cycle de 3 années baptisé ainsi « Humilité – Transformation – Migration »... Le cycle dans son entier a repris à son compte selon un exigence critique admirable voire exemplaire, les grands défis de notre temps à travers l'urgence écologique, le dérèglement climatique, les nouvelles migrations, comme notre humaine humilité face à la souveraine Nature, à la fois fragile et omnipotente...

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025 : Changement
Humilité – Transformation – Migration (2025)
18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2025

LIRE aussi notre présentation du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025**
:



Photo :

© R. Fau / Gstaad Menuhin Festival 2025

Gstaad Menuhin Festival & Academy

Dorfstrasse 60

Postfach – CH-3792 Saanen

Tél +41 33 748 83 38

info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadfestivalorchestra.ch

gstaadacademy.ch

gstaaddigitalfestival.ch

approfondir

LIRE aussi CRITIQUE, concert. MONACO, le 21 janv. 2023.
WEINBERG, PROKOFIEV. Orchestre Philharmonique de Monte Carlo,
Mirga Grazinyté-Tyla / Thierry Amadi :

[CRITIQUE, concert. MONACO, le 21 janv. 2023. WEINBERG, PROKOFIEV. Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, Mirga Grazinyté-Tyla / Thierry Amadi.](#)

CRITIQUE CD

WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – – Mirga Gražinyté-Tyla (1 cd Deutsche Grammophon) :
<https://www.classiquenews.com/weinberg-symphonie-n3-n7-concerto-pour-flute-mirga-grazinyte-tyla-1-cd-deutsche-grammophon/>

De toute évidence, le catalogue de Weinberg est l'apport le plus important depuis les 2 dernières décades, à l'histoire symphonique du XXè. Ce qui s'apparente telle une intégrale en cours chez DG Deutsche Grammophon, comble évidemment un manque évident, qu'il est temps de réparer. D'autant que le compositeur a laissé 27 symphonies. Le geste ciselé, expressif, de Mirga Gražinyté-Tyla éblouit par sa compréhension des climats enchaînés d'autant mieux réalisés qu'elle en rétablit aussi la cohérence dans un déroulement organiquement abouti. Le sens de la syncope comme de

l'élégance d'un Weinberg évidemment inspiré...

[WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – – Mirga Gražinytė-Tyla \(1 cd Deutsche Grammophon\)](#)

CRITIQUE, concert. Festival de MENTON, le 31 juillet 2025. Récital RAVEL, Bertrand Chamayou, piano. Miroirs : Noctuelles, Oiseaux tristes, Une barque sur l'océan, Alborada del gracioso, La vallée des cloches / Gaspard

**de la nuit, n°1 « Ondine »,
n°2 « Le gibet », n°3
« Scarbo », ...**

Grande soirée sous la voûte étoilée et dans la proximité de l'onde marine, de surcroît sous l'aile protectrice de Saint Michel Archange... Le festival de MENTON ne sacrifie aucun de ses fondamentaux lorsqu'il s'agit de distiller sa magie propre : sur le parvis illuminé de la Basilique Saint-Michel, la soirée renoue avec les grands récitals pianistiques qui ont fondé la légende mentonaise... Ce 76ème festival prodigue ainsi ses meilleurs effets, dans la féerie d'un soir d'été, illuminé par le chant magicien du grand conteur et paysagiste qu'est Ravel à travers visions et sensations de son meilleur ambassadeur actuel : Bertrand Chamayou.



Le
Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange à Menton © Loïc
Lafontaine / Ville de Menton

On sait les affinités de **Bertrand Chamayou** avec l'auteur du Boléro. On avait déjà pu mesurer ses profondes racines, inscrites dans le terreau ravélien depuis un précédent concert en Suisse [Gstaad Menuhin Festival & Academy 2022]. L'interprète en phase totale avec le compositeur réussit à Menton un parcours poétique exceptionnel dont l'approche est d'autant plus convaincante qu'elle concilie cohérence et engagement très personnel. Le pianiste excelle entre transparence et souci du timbre. Le jeu chante, suggère, enchante comme le ferait un peintre sur sa toile. Le récital à Gstaad nous avait frappé par la qualité du geste, son imaginaire, son esthétique. Une éloquence exceptionnelle en

particulier dans les 5 tableaux de *Miroirs* [déjà].

S'y déployaient un sens envoûtant des espaces, des brûmes scintillantes... une science produisant une fragmentation de la structure sonore, une dilution structurelle confinant à l'abstraction ; le pianiste travaillant la matière du son, en larges touches diffuses, aux longues traînées résonantes et évanescentes, sur lesquelles son art savait dessiner de courts motifs emperlés qui soulignaient dans le temps l'acuité de chaque sujet annoncé. Des lointains suggestifs, des dentelles fugaces plus précises construisent une série de fresques à la fois spectaculaires et vertigineuses, qui toutes, en liaison avec la sensibilité spécifique de Ravel l'enchanteur, pénètrent au plus profond du mystère et de l'intime.

Bertrand Chamayou au Festival de Menton 2025

HYPNOSE RAVÉLIENNE



Bertrand Chamayou au festival de Menton 2025 © Loïc Lafontaine / Ville de Menton

Trois années plus tard l'hypnose se réalise à nouveau dans **un programme qui célèbre opportunément l'écriture de Ravel pour ses 150 ans**. Comme le pianiste l'explique lui même dans une courte adresse au public, il est peu pertinent de jouer les pièces dans l'ordre chronologique car Ravel dès ses premières partitions [comme la *Sérénade grotesque*], maîtrisait déjà toutes les facettes de son langage. Il n'y a pas à proprement parlé d'évolution du langage ; plutôt des sujets différents, dans des formats variés, qui se précisent selon son goût, selon la période de la vie.

Le pianiste révèle une grande justesse esthétique, dans un enchaînement musical qui soigne les concordances harmoniques, les parentés, les filiations atmosphériques.

La première partie soigne surtout l'onirisme suggestif et l'ampleur des évocations spatiales à travers les 5 pièces de

Miroirs, cycle impressionniste par excellence où la vibration vaporeuse comme un poudroisement sonore, édifie pourtant des paysages vastes et vertigineux dont le jeu profond, précis, scintillant de Bertrand Chamayou souligne l'intense activité dramatique.

Cette narration troque ensuite son prodigieux voile lyrique pour un dramatisme fantastique voire terrifiant, plus vif, nerveux, percutant dans le tryptique **Gaspard de la Nuit** : Ondine, le Gibet, enfin le sortilège terrifiant de Scarbo.

La fabuleuse **Ondine** est riche et trouble, fascinante créature, entre volupté et envoûtement, Ravel réalisant une fusion irrésistible entre réalité et rêve, évoquant le corps agissant de la sirène, et sa trace immatérielle dans l'onde mouvante. La technique de Chamayou est fabuleuse ; elle s'efface en produisant une indiscutable parure poétique ; elle évoque fluide et naturelle, la matière même et le caractère de chaque poème. Dans Ondine, ce flux mouvant continu, cette mobilité permanente, cette métamorphose continu des rythmes, airs et accents si emblématique de l'imaginaire ravélien. Dans **le Gibet**, l'hypnose énoncée comme une transe inquiète et énigmatique, enlacée, interrogative, autour du si bémol, glas de plus en plus terrifiant, sourd, oppressant et définitif, répété... 146 fois.

La seconde partie est plus contrastée enchaînant plusieurs pièces aussi courtes que caractérisées. **Les Valses nobles et sentimentales** dansent et se cabrent avec panache, et un orgueil tout hispanisant ; on goûte tout autant la facétie d'À la manière de Chabrier, la finesse du Menuet sur le nom de Haydn.

Et pour conclure, le pianiste aux doigts d'or, achève ce formidable marathon ravélien, en exprimant toute la retenue nostalgique de Pavane pour une infante défunte, puis l'évocation néo baroque des 6 séquences du **Tombeau de Couperin** dont la délicatesse du Rigaudon, entre nonchalance et suprême

raffinement, concentre une passion bien française pour le timbre et la danse. Bertrand Chamayou y ajoute cette part ineffable du sentiment, comme si chaque note était invocation secrète, immersion au plus profond de l'essence et du songe. Magistral.

**CRITIQUE, concert. Festival de MENTON, le 31 juillet 2025.
Récital RAVEL, Bertrand Chamayou, piano. Photos © Loïc
Lafontaine / Ville de Menton**

classiquenews 2025



Partie 1
 Prélude □– Miroirs : Noctuelles, Oiseaux tristes, Une barque sur l'océan, Alborada del gracioso, La vallée des cloches □– Menuet □– Sonatine : Modéré, Mouvement de menuet, Animé □– À la manière de Borodine □– Gaspard de la nuit, n°1 « Ondine », n°2 « Le gibet », n°3 « Scarbo »

Partie 2
 Valses nobles et sentimentales □– À la manière de Chabrier □– Menuet sur le nom de Haydn □– Sérénade grotesque □– Jeux d'eau □– Menuet antique □– Pavane pour une infante défunte □– Tombeau de Couperin : Prélude, Fugue, Forlane, Rigaudon, Menuet, Toccata

LIRE aussi notre critique du concert CHOPIN / 3 candidats au Concours Chopin de Varsovie 2025, mercredi 30 juillet 2025 / Palais de l'Europe, Festival de Menton 2025 :
<https://www.classiquenews.com/critique-festival-de-menton-le-30-juillet-2025-candidats-du-concours-chopin-de-varsovie-2025/>

LIRE aussi notre critique du récital de FAZIL SAY au festival de MENTON le 31 juill 2024 :
<https://www.classiquenews.com/critique-festival-75eme-festival-de-menton-le-31-juillet-2024-recital-fazil-say-piano-debussy-ravel-mozart-say/>

LIRE aussi la critique de ce même programme à l'affiche du dernier festival de Pâques Aix en Provence avril 2025 :
<https://www.classiquenews.com/critique-festival-12eme-festival-de-paques-daix-en-provence-grand-theatre-de-provence-le-12-avril-2025-integrale-des-oeuvres-pour-piano-de-maurice-ravel-bertrand-chamayou-piano/>

APPROFONDIR Gaspard de La Nuit
<https://www.classiquenews.com/ravel-gaspard-de-la-nuit-triptyque-fantastique/>

**CRITIQUE, concert. Festival
de MENTON, le 30 juillet
2025. Candidats du Concours
Chopin de Varsovie 2025 :
Kwanwook Lee, Andrzej
Wiercinski, Eva Strejcova...**

*Cette année le 76ème Festival de Menton
inaugure un partenariat qui consolide
les actions précédentes, précisément
avec Yamaha... 6 pianistes à l'affiche de
l'édition 2025 sont candidats du*

*prochain Concours Chopin de Varsovie
[octobre 2025]... C'est la garantie pour
Menton d'un haut voire très haut niveau
technique puisque chacun a réussi au
préalable une sévère sélection avant de
jouer à Menton. Le festival serait-il
désormais l'antichambre préparant les
candidats du Concours Chopin ? Il est
possible de le penser à présent. Voilà
qui assoit davantage le festival de
Menton sur la scène internationale,
fruit du dynamisme et de l'exigence que
lui apporte son directeur artistique
Paul-Emmanuel Thomas.*

Des 6 candidats en lice, nous en avons écouté 3, autant de tempéraments prometteurs, déjà bien trempés, ou certains doués d'une sensibilité affûtée qui ont trouvé leur langage propre... Dans ce contexte le Palais de l'Europe revêt des airs Varsoviens, totalement chopinesques, comme en témoigne ce temps fort uniquement dédié au monde magicien du grand Frédéric. Trois pianistes se sont ainsi succédés.

KWANWOOK LEE

Le sud coréen presque trentenaire [né en 1996] très [trop] concentré sur le clavier joue tête baissée. Le début de la **Sonate n°2 opus 35** trahit une approche encore inaboutie voire

une agitation brouillonne qui ne dépasse pas une lecture trop sage. Et si l'acoustique n'aide pas, l'interprète ne gagnerait-il pas à recalibrer son jeu selon les caractères de la salle ?

La rêverie du 2^{ème} mouvement manque d'audace poétique. Elle est enchaînée, trop rapide. Dommage.

La marche funèbre du 3 est mieux comprise, voire habitée, dans des tempi plus maîtrisés ; le jaillissement de la sublime mélodie rêveuse, réparatrice, mieux poétiquement calibrée, se déploie dans un geste plus libre et naturel.

Hélas, le dernier mouvement est évacué dans un flux continu sans relief s'il n'était les 2 accents fortissimo, assenés avec une acuité soudainement fracassante.

Toute autre est le geste interprétatif qui se distingue nettement ensuite, mais il est vrai avec une expérience et probablement une préparation différentes dont une habitude avérée des Concours internationaux, et de leurs multiples enjeux.

ANDREJ WIERCINSKI

D'une éloquence ciselée mêlant naturel et superbes phrasés, le pianiste polonais né en 1995, déploie une indiscutable personnalité musicale, très affûtée, au geste qui semble libre et même spontané. Il réussit totalement le côté valse triste de la **Ballade n°4 opus 52**. Le jeu est immédiatement caractérisé dans une sonorité articulée, au relief nuancé dévoilant une remarquable sensibilité expressive.

Dans une palette de nuances ainsi magnifiquement ouvragées, l'auditeur est comblé, son écoute particulièrement sollicitée ; l'approche détaille 1001 nuances, permettant de vivre de l'intérieur le bouillonnement émotionnel continu, dévoilant sans filtre la puissante psyché d'un Chopin, versatile, hypersensible, au profil passionnel exacerbé.

On apprécie telle éloquence fluide et cohérente, subtilement

fusionnée à une fureur irrépressible, une distance nostalgique et d'une somptueuse profondeur.

Tout du long, le discours est vivant. L'ardente digitalité, aiguë, acérée, habitée, incarnée grâce à un rubato qui rétablit le rythme même du sentiment et fait de cette Ballade un vivier impétueux de sentiments mouvants, mobiles, changeants; l'auditeur est immergé dans la forge de Chopin. C'est un régal.

La seconde partie tout aussi détaillée, dévoile la vitalité du discours construit comme une série libre de variations dont le jeu exprime un dédale expressif, d'une rare élégance, jusqu'à l'ultime séquence, sa force éruptive d'une impérieuse résolution.

Scherzo opus 54 – Le Scherzo qui suit manifeste la même étonnante versatilité, à la fois réfléchie et impulsive, dont le flux vivifié du début prépare au jaillissement du somptueux et ample morceau central, nostalgique, énoncé comme un nocturne envoûté, bientôt rattrapé par la digitalité percutante et conquérante du début. La performance convainc grâce au jeu versatile, heureux, facétieux, pétillant, quasi improvisé, d'un indéniable naturel organique.

EVA STREJCOVA

On admire tout autant la douceur caressante du jeu de la pianiste Tchèque dans le **Concerto pour piano n°2**, présenté ici dans une transcription pour... deux pianos ; le second clavier [assuré par un fin interprète de Chopin, **Michał Szymanowski**], réalisant la partie orchestrale en soutien à la jeune soliste, née en 2000.

Puissance et éloquence, nuances et souci de l'équilibre sonore, la pianiste affirme elle aussi un engagement premier qui soigne en particulier son articulation mais avec parfois des tempi trop lents qui menacent le naturel. Non obstant ces

infimes réserves, l'interprète joue habilement de l'acoustique de la salle, soulignant avec nuances, la tendresse rêveuse de la partition surtout dans le mouvement central... Se révèle convaincant aussi son jeu caractérisé et dansant dans le 3ème mouvement, aux rythmes clairement articulés.

C'est à Menton que l'on peut découvrir et apprécier une grande diversité de talents pianistiques. Le fait que ces interprètes se présentent ensuite au Concours Chopin de Varsovie 2025, aiguise et passionne les écoutes, nourrit aussi le jeu des pronostics. Qu'en sera t il au moment du Concours à venir [2-18 oct], parmi la multitude des candidats sélectionnés à ce stade [80 au total] ? Ce soir c'est indiscutablement **Andrzej WIERCINSKI** qui convainc immédiatement par la richesse et la justesse, la profondeur et la finesse de son jeu.

Prochains concerts

Prochains concerts du 76ème festival de Menton / la place du piano se confirme bel et bien au cours de cette édition 2025 avec ce soir [21h, Parvis de la Basilique Saint-Michel] le récital très attendu de **Bertrand Chamayou**, indiscutable orfèvre ravélien ; puis Vendredi 1er août [20h, Palais de l'Europe, Théâtre Francis Palmero], récital autour de Chopin par **Yulianna Avdeeva**... Toutes les infos directement sur le site du Festival de Menton 2025 :

<https://www.festival-musique-menton.fr/+2025-+.html>

